

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

⑪ N° de publication :

2 483 999

(A n'utiliser que pour les
commandes de reproduction).

A3

**DEMANDE
DE CERTIFICAT D'UTILITÉ**

②①

N° 81 11273

⑤④

Poignée de fenêtre.

⑤①

Classification internationale (Int. Cl. ³). E 05 B 7/00.

②②

Date de dépôt 9 juin 1981.

③③

③②

③①

Priorité revendiquée : *Belgique, 10 juin 1980, n° 0/200 972.*

④①

Date de la mise à la disposition du
public de la demande. B.O.P.I. — « Listes » n° 50 du 11-12-1981.

⑦①

Déposant : SMEESTERS René, résidant en Belgique.

⑦②

Invention de : René Smeesters.

⑦③

Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④

Mandataire : Cabinet Bonnet-Thirion, G. Foldés,
95, bd Beaumarchais, 75003 Paris.

La présente invention est relative à une pièce de fermeture du type anglais. Cette pièce sert à fermer une partie mobile d'une fenêtre ou analogue par rapport à une autre partie de cette fenêtre.

5 En substance, la pièce de fermeture comprend une poignée pourvue d'un pivot pour pouvoir pivoter sur un support fixé à un montant de la partie mobile de la fenêtre . La poignée peut pivoter de chaque côté, d'une position de fermeture parallèle au
10 montant de fenêtre ou analogue, jusqu'à une position d'ouverture perpendiculaire à ce montant.

La poignée porte une saillie latérale coopérant avec un crochet de fermeture fixé au montant correspondant de l'autre partie de la fenêtre. La
15 saillie latérale peut être montée d'une manière amovible de chaque côté de la poignée.

Dans les pièces de fermeture connues de ce genre, la poignée est montée directement sur le support autour du pivot, en sorte de présenter une face plane
20 frottant constamment contre une face plane adjacente de ce support. Dans ces pièces connues, la poignée peut donc tourner pratiquement d'un tour complet autour du pivot. De ce fait, la poignée n'est pas arrêtée dans l'une ou l'autre de ses positions d'ouverture.

Afin de positionner chaque fois la poignée dans l'une ou l'autre de ses positions d'ouverture, à la fin de son pivotement d'un angle droit à partir de sa position de fermeture, on a déjà prévu d'une part, un évidement allongé dans la face du support appliquée contre le montant de la partie mobile de la fenêtre, et d'autre part, une tête du pivot ayant deux saillies latérales diamétralement opposées et tournant dans cet évidement. L'une des saillies de la tête du pivot bute contre un bord longitudinal de l'évidement du support tandis que l'autre saillie de cette tête bute simultanément contre le bord longitudinal opposé de cet évidement. De ce fait, le pivot solidaire de la poignée ne peut pivoter au plus, comme celle-ci, que d'un angle droit et cette poignée est donc arrêtée en position d'ouverture.

La solution précitée pour positionner correctement la poignée dans chacune de ses positions d'ouverture perpendiculaire au montant de fenêtre sans possibilité de pivotement au-delà de cette position présente des inconvénients.

Tout d'abord, il est nécessaire de fraiser l'évidement allongé dans le support. Ensuite, il est indispensable de former la tête du pivot avec ses deux saillies latérales opposées. Enfin, il faut solidariser le pivot à la poignée. Ces trois facteurs grèvent sensiblement le prix de revient de la pièce de fermeture fabriquée.

Le but de l'invention actuelle consiste à solutionner économiquement le positionnement correct de la poignée dans chacune de ses positions d'ouverture et la limitation du pivotement vers le haut de cette poignée à ces positions.

A cet effet, dans une nouvelle pièce de fermeture, la poignée est montée sur le support avec interposition d'un intercalaire annulaire entourant le pivot. En outre, la poignée comporte une butée transversale coopérant avec un arrêt transversal du support dans chacune de ses positions d'ouverture. La hauteur de cette butée par rapport à la face d'appui de l'intercalaire contre la poignée et la hauteur de cet arrêt par rapport à la face d'appui de l'intercalaire contre le support sont inférieures à l'épaisseur de cet intercalaire.

En pratique, dans la nouvelle pièce de fermeture, la butée de la poignée est formée par une nervure transversale de sa face d'appui contre l'intercalaire, tandis que l'arrêt du support est constitué par une nervure transversale de sa face d'appui contre cet intercalaire. Ces deux nervures transversales sont opposées l'une à l'autre par rapport au pivot en position d'ouverture de la poignée, perpendiculaire au montant de fenêtre.

D'autres détails et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description, donnée ci-après, d'une forme de réalisation de l'invention, et à la considération des dessins sur lesquels :

- la figure 1 est une vue en perspective partielle d'une pièce de fermeture selon l'invention;
- la figure 2 est une coupe de la pièce de fermeture faite suivant l'axe de pivotement de la poignée;
- les figures 3, 4 et 5 sont des schémas illustrant respectivement les positions de fermeture et d'ouverture de la poignée par rapport au support dans la nouvelle pièce de fermeture.

Dans ces différentes figures, les mêmes notations de référence désignent des parties identiques.

La pièce de fermeture représentée sert à fermer une partie mobile de fenêtre ou analogue par rapport à une autre partie mobile ou immobile de cette fenêtre. Cette pièce de fermeture est du type anglais.

La pièce de fermeture comprend essentiellement une poignée 1 montée sur un support 2 solidarisé à un montant de la partie mobile de la fenêtre. D'autre part, un crochet de fermeture est fixé sur le montant correspondant de l'autre partie de la fenêtre, au niveau du support 2.

La poignée 1 peut pivoter parallèlement au plan de la première partie de la fenêtre, d'un angle de 180 degrés autour d'un axe de pivotement perpendiculaire au support 2 et au montant portant ce dernier. A cet effet, la poignée 1 est équipée d'un pivot 3 aligné suivant cet axe de pivotement. Comme le montre la figure 2, la tige du pivot 3 est solidarisée à la poignée 1 dans un évidement cylindrique de cette dernière, par exemple par une goupille de blocage 4, et traverse une ouverture analogue du support 2, tandis que la tête de ce pivot 3 est retenue entre le montant précité et ce support 2, dans un évidement circulaire de ce dernier.

La poignée 1 est montée sur le support 2 avec interposition d'un intercalaire annulaire 5 par exemple en matière synthétique. L'ouverture centrale de l'intercalaire 5 est traversée par la tige du pivot 3.

La poignée 1 porte une saillie latérale 6 constituée par exemple d'un anneau bombé traversé par une vis 7 de fixation. La poignée 1 présente latéralement deux taraudages axialement colinéaires

mais à pas opposés, dans lesquels la vis 7 de montage de la saillie 6 peut être vissée sélectivement. De la sorte, la saillie 6 peut être montée d'une manière amovible de chaque côté de la poignée 1.

5 En position de fermeture de la fenêtre, la poignée 1 est dirigée horizontalement et orientée vers le bas. Alors, la saillie latérale 6 coopère avec le crochet de fermeture susdit.

10 En position d'ouverture de la fenêtre, la poignée 1 est dirigée horizontalement et orientée d'un côté ou de l'autre selon le montage de la saillie 6 laquelle est dégagée du crochet de fermeture.

15 En fait, la poignée 1 peut pivoter entre ses positions de fermeture et d'ouverture. Pour limiter le pivotement de la poignée 1 à sa position lors de l'ouverture, la pièce de fermeture comprend des moyens particuliers prévus sur la poignée 1 et le support 2 outre l'intercalaire 5.

20 Concernant la poignée 1, ces moyens comportent une butée transversale qui est formée de préférence par une nervure transversale 8 et qui fait saillie sur la face d'appui 9 de cette poignée 1 contre l'intercalaire 5. Concernant le support 2, ces mêmes moyens comprennent un arrêt transversal qui est formé de préférence par
25 une nervure transversale 10 et qui fait saillie sur la face d'appui 11 de ce support 2 contre cet intercalaire 5.

30 Les nervures transversales 8 et 10 ont par exemple une même hauteur par rapport aux faces d'appui respectives 9 et 11, cette hauteur étant inférieure à l'épaisseur de l'intercalaire 5.

 De la sorte, lors du pivotement de la poignée 1 de sa position verticale de fermeture vers sa position horizontale d'ouverture, la nervure

transversale 8 de cette poignée 1 vient buter contre la nervure transversale 10 du support 2 lorsque ladite poignée atteint sa position horizontale d'ouverture quel que soit le sens de ce pivotement, comme le montrent les figures 4 et 5. La poignée 1 ne peut donc pas dépasser vers le haut cette position horizontale d'ouverture.

Il est évident que l'invention n'est pas limitée à la forme de réalisation décrite ci-avant et que bien des modifications et des variantes peuvent être envisagées par les spécialistes sans échapper à la portée de l'invention.

REVENDECATIONS

1. Pièce de fermeture, de type anglais, d'une partie mobile d'une fenêtre ou analogue par rapport à une autre partie de cette fenêtre, cette pièce
5 comprenant une poignée pourvue d'un pivot pour pivoter sur un support fixé à un montant de la partie mobile de la fenêtre, la poignée portant une saillie latérale coopérant avec un crochet de fermeture fixé au montant correspondant de l'autre partie de la fenêtre, la
10 saillie latérale pouvant être montée d'une manière amovible de chaque côté de la poignée, caractérisée en ce que la poignée (1) est montée sur le support (2) avec interposition d'un intercalaire annulaire (5) entourant le pivot (3) et en ce que la poignée (1)
15 comporte une butée transversale (8) coopérant avec un arrêt transversal (10) du support (2) dans chacune de ses positions d'ouverture, la hauteur de cette butée (8) par rapport à la face d'appui (9) de l'intercalaire (5) contre la poignée (1) et la hauteur de cet arrêt (10) par rapport à la face d'appui (11) de l'intercalaire (5) contre le support (2) étant inférieures à l'épaisseur de cet intercalaire (5).

2. Pièce de fermeture selon la revendication 1, caractérisée en ce que la butée de la poignée (1) est
25 formée par une nervure transversale (8) de sa face d'appui (9) contre l'intercalaire (5), tandis que l'arrêt du support (2) est constitué par une nervure transversale (10) de sa face d'appui (11) contre cet intercalaire (5), ces deux nervures transversales
30 (8) et (10) étant opposées l'une à l'autre par rapport au pivot (3) en position verticale d'ouverture de la poignée (1).

1/1

FIG. 1

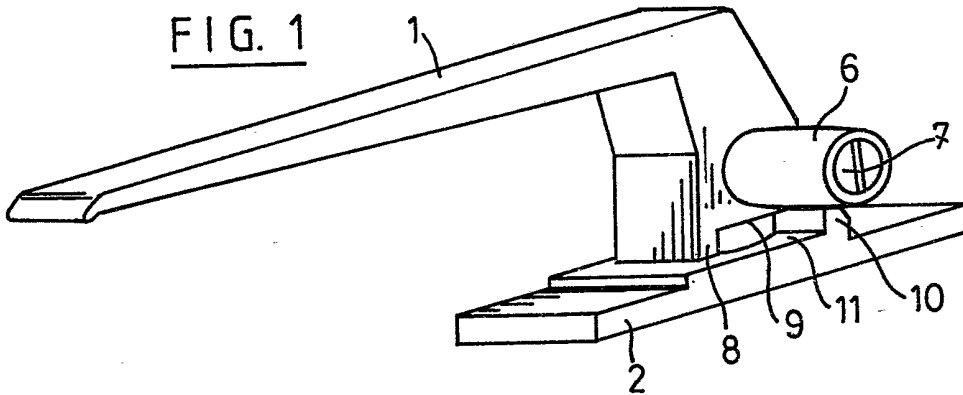


FIG. 2

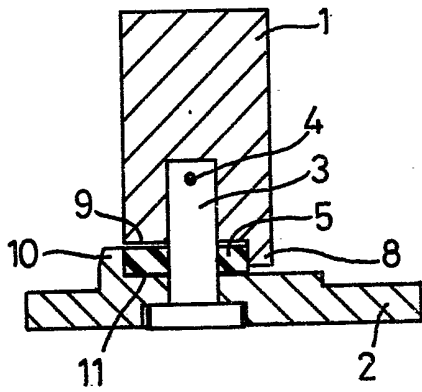


FIG. 3

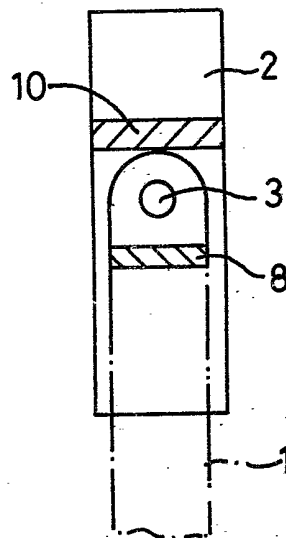


FIG. 4

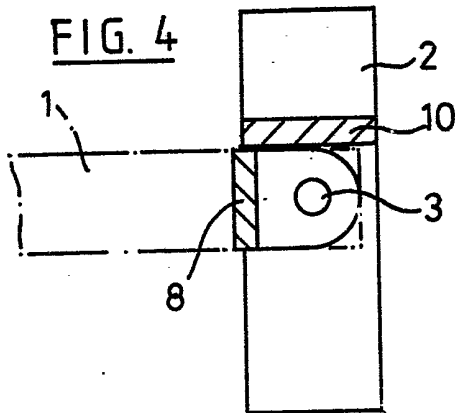


FIG. 5

